Théâtralités

ANNÉE 2020-NUMÉRO 91 AVRIL

Bulletin du Comité Départemental FNCTA de la Haute Garonne

Directeur de Publication
André Ruiz

Rédacteurs

Liliane Cramaussel
Isabelle Dieudé –Mauras

André Ruiz
andre.ruiz0001@orange.fr

*Envoyez-nous avant le **15 de chaque mois** vos articles, les retours d'évènements, l'annonce de tous vos spectacles et toutes vos informations.*



DANS CE NUMÉRO :

Edito du Président 1

Nouvelles des Festivals 1

Shahid Nadeem 2 3

Ptites Formes et Cies 4

4

Formation 5 6

Editorial du Président

Nous vivons une drôle d'époque. Notre vie est suspendue à l'activité d'un virus venu de Chine. Chacun de nous est confiné à son domicile pour aider nos courageux soignants à lutter , au péril de leur vie, contre son action destructrice. Plus de « Théâtre Pour son 31 » qui devait se dérouler pendant le weekend du 27 au 29 mars pour la journée mondiale du Théâtre : annulé; plus de « Théâtrales de L' Union » : annulées; plus d'Assemblée Générale du CD qui devait se tenir le 27 mars : reportée; plus d'émissions de radio : reportées; plus de Masque d'Or : annulé; plus de spectacles, plus de répétitions: reportés jusqu'à nouvel ordre : notre vie théâtrale s'est arrêtée et les rubriques habituelles de notre bulletin « Théâtralités » sont remplacées par le message de Shahid NADEEM, auteur pakistanais que nous devions lire le 27 mars, pour la journée mondiale du Théâtre : un beau témoignage sur son expérience théâtrales et la culture artistique pakistanaise..



Armons nous de patience, restons en contact ainsi que l'on voir fleurir tous ces points de rencontres sur internet et les réseaux sociaux entre les membres des troupes: de belles preuves de solidarité du Théâtre Amateur. Car le printemps est là et la vie reprendra ses droits avec plus de force, une fois ce maudit virus vaincu, en espérant que les hommes retiendrons la leçon de cette épreuve et qu'ils pourront œuvrer vers une société moins centrée sur l'argent et plus sur l'être humain. Gardons espoir. Les spectacles recommenceront et les festivals renaitront. On espère bien assister aux Estivades de Colomiers du 3 au 5 juillet prochains et se retrouver à « Petites Formes et Cies » le 27 septembre à BEAUZELLE, et faire notre AG d'ici là.

En attendant, le CD a préparé son plan de formation pour 2020 et vous propose trois stages au dernier trimestre. Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire auprès d'Evelyne COCAULT..

Restez bien confinés, protégez vous bien , et prenez bien soin de vous et de vos proches.

Courage, espoir, et à bientôt. AR.

Nouvelles des Festivals



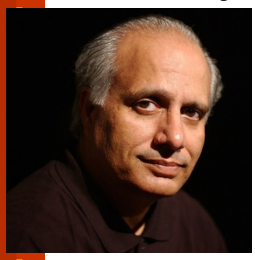




Journée Mondiale du Théâtre : Message

Le 27 mars était consacré à la Journée Mondiale du Théâtre que nous devions célébrer au cours de nos rencontres « Théâtre Pour Son 31 » à Pouvourville et qui ont dû être malheureusement annulées.
A cette occasion, un message traditionnel est délivré par une personnalité internationale du Théâtre.
Cette année, il s'agit du pakistanais Shahid NADEEM ; journaliste, dramaturge, scénariste, metteur en scène et réalisateur de télévision pakistanais primé et militant des droits de l'homme.

Shahid NADEEM, Pakistan
Auteur dramatique



Le théâtre comme sanctuaire C'est un grand honneur pour moi d'écrire le message de la Journée mondiale du théâtre 2020. C'est un sentiment d'une grande humilité, mais c'est aussi passionnant de penser que le théâtre pakistanais et le Pakistan lui-même, aient été reconnus par l'ITI, l'organisme mondial de théâtre le plus influent et le plus représentatif de notre époque. Cet honneur est également un hommage à Madeeha Gauhar (1), icône du théâtre et fondatrice du théâtre Ajoka (2,) également ma compagne de vie, décédée il y a deux ans. L'équipe de l'Ajoka a parcouru un long et difficile chemin, littéralement de la rue au théâtre. Mais c'est aussi l'histoire de nombreuses troupes de théâtre, j'en suis sûr. Ce n'est jamais facile ni sans heurts. C'est toujours une lutte.

Je viens d'un pays à prédominance musulmane, qui a connu plusieurs dictatures militaires, l'horrible assaut des extrémistes religieux et trois guerres avec l'Inde voisine, avec laquelle nous partageons des milliers d'années d'histoire et d'héritage. Aujourd'hui, nous vivons toujours dans la crainte d'une guerre totale avec notre voisin frère jumeau, voire d'une guerre nucléaire, car les deux pays possèdent désormais des armes nucléaires.

Nous disons parfois en plaisantant : "les mauvais moments sont bons pour le théâtre". Les défis à relever ne manquent pas, ni les contradictions à exposer et les statuts quo à renverser. Ma troupe de théâtre, Ajoka, et moi-même marchons sur la corde raide depuis plus de 36 ans maintenant. C'est en effet une corde raide : maintenir l'équilibre entre le divertissement et l'éducation, entre la recherche, l'apprentissage du passé et la préparation de l'avenir, entre la libre expression créative et les confrontations aventureuses avec l'autorité, entre le théâtre socialement critique et le théâtre financièrement viable, entre le fait d'atteindre les masses et d'être à l'avant-garde. Nous pouvons dire qu'un créateur de théâtre doit être un prestidigitateur, un magicien.

(1) Madeeha Gauhar (1956-2018) : Directrice de théâtre, actrice, féministe et fondatrice de l'Ajoka Theatre. Elle est titulaire d'une maîtrise en théâtre du Royal Holloway College de Londres et a reçu la médaille de distinction du gouvernement du Pakistan et le prix du Prince Claus des Pays-Bas. (2) Théâtre Ajoka : Créé en 1984, le mot Ajoka signifie "contemporain" en punjabi. Son répertoire comprend des pièces sur des thèmes tels que la tolérance religieuse, la paix, la violence sexiste, les droits de l'homme.

Au Pakistan, il existe une division claire entre le sacré et le profane. Pour le profane, il n'y a pas de place pour les questions religieuses, tandis que pour le sacré, il n'y a pas de possibilité de débat ouvert ou de nouvelles idées. En fait, l'establishment conservateur considère l'art et la culture hors limites pour ses "jeux sacrés". Ainsi, le terrain de jeu des artistes a été comme une course d'obstacles. Ils doivent d'abord prouver qu'ils sont de bons musulmans et des citoyens respectueux de la loi, et essayer d'établir que la danse, la musique et le théâtre sont "autorisés" dans l'Islam. Un grand nombre de musulmans pratiquants ont donc été réticents à embrasser les arts de la scène, même si les éléments de la danse, de la musique et du théâtre sont ancrés dans leur vie quotidienne. Enfin, nous sommes tombés sur une sous-culture qui avait le potentiel d'amener le Sacré et le Profane sur la même scène.

Sous le régime militaire au Pakistan dans les années 1980, Ajoka a été lancé par un groupe de jeunes artistes qui ont défié la dictature à travers un théâtre de dissidence socialement et politiquement audacieux. Ils ont découvert que leurs sentiments, leur colère, leur angoisse, ont été étonnamment bien exprimés par un barde soufi (3), qui vivait il y a environ 300 ans. Il s'agissait du grand poète soufi Bulleh Shah (4). Ajoka a découvert qu'il pouvait faire des déclarations politiquement explosives à travers sa poésie, défiant l'autorité politique corrompue et l'establishment religieux sectaire. Les autorités pouvaient nous interdire ou nous bannir, mais pas un poète soufi vénéré et populaire comme Bulleh Shah. Nous avons découvert que sa vie était aussi dramatique et radicale que sa poésie, ce qui lui avait valu des fatwas et un bannissement de son vivant. J'ai alors écrit "Bulha", une pièce de théâtre sur la vie et la lutte de Bulleh Shah. Bulha, comme il est affectueusement appelé par les masses d'Asie du Sud, était issu d'une tradition de poètes soufis du Pendjab qui, par leur poésie et leur pratique, défiaient sans peur l'autorité des empereurs et des démagogues cléricaux. Ils écrivaient dans la langue du peuple et sur les aspirations des masses. Dans la musique et la danse, ils ont trouvé les moyens de réaliser une association directe entre l'Homme et Dieu, en contournant avec dédain les intermédiaires religieux qui les exploitaient. Ils ont défié les divisions entre les sexes et les classes et ont regardé la planète avec émerveillement, comme une manifestation du Tout-Puissant. Le Conseil des arts de Lahore a rejeté le scénario au motif qu'il ne s'agissait pas d'une pièce de théâtre mais d'une simple biographie. Cependant, lorsque la pièce a été jouée dans un autre lieu, le Goethe Institut, le public a vu, compris et apprécié le symbolisme de la vie et de la poésie du poète du peuple. Ils ont pu s'identifier pleinement à sa vie et à son époque et voir les parallèles avec leur propre vie et leur époque.

Un nouveau type de théâtre est né ce jour-là, en 2001. La musique dévotionnelle Qawwali (5), la danse soufie du Dhamal (6) et même la récitation de poésie inspirée, le chant méditatif du Zikir (7), sont devenus des éléments de la pièce. Un groupe de sikhs (8), qui se trouvait en ville pour assister à une conférence Punjabi, venu voir la pièce, a envahi la scène à la fin en pleurant et en embrassant les acteurs. Ils partageaient la scène pour la première fois avec des Punjabis musulmans

après la partition de l'Inde en 1947 (9), qui a entraîné la division du Pendjab sur des lignes communes. Bulleh Shah leur était aussi cher qu'aux Punjabis musulmans, car les soufis transcendent les divisions religieuses ou communautaires.

(3) Le soufisme : La tradition mystique islamique, qui cherche à trouver la vérité de l'amour divin par l'expérience personnelle directe de Dieu, est devenue populaire en raison de sa prédication de la fraternité universelle et de son opposition à l'application doctrinaire rigide des enseignements religieux. La poésie soufie, principalement rendue par la musique, exprime l'union mystique à travers les métaphores de l'amour profane. (4) Bulleh Shah (1680-1757) : Un poète soufi influent du Pendjab, qui a écrit sur des sujets philosophiques complexes dans un langage simple, il était un critique sévère de l'orthodoxie religieuse et de l'élite dirigeante. Il a été expulsé de la ville de Kasur, accusé d'hérésie et on lui a refusé l'enterrement dans le cimetière de la ville. Populaire parmi les chanteurs de dévotion et les chanteurs folkloriques. Admiré audelà des clivages religieux. (5) Qawwali: La poésie soufi dévotionnelle, présentée par des groupes de chanteurs (Qawwals), était à l'origine interprétée dans les sanctuaires soufis, conduisant les auditeurs à un état d'extase. (6) Dhammal : Danse extatique dans les sanctuaires soufis, généralement au rythme du tambour. (7) Zikir : Chant rythmique dévotionnel, récitation de prières, réalisation de l'illumination spirituelle. (8) Sikhs : Les adeptes de la foi sikhe, fondée au Pendjab au XVe siècle par le gourou Nanak. (9) L'État musulman du Pakistan a été arraché à l'Inde en 1947 dans le cadre d'un carnage communautaire sans précédent et d'une migration massive de population

Cette première mémorable a été suivie par l'odyssée indienne de Bulleh Shah. Commençant par une tournée inédite dans la partie indienne du Pendjab, "Bulha" a été joué dans toute l'Inde. Même lors des moments de tensions les plus graves entre les deux pays et dans des lieux où le public ne connaissait pas un seul mot de Pendjab, le public aimait chaque moment de la pièce. Alors que les portes du dialogue politique et de la diplomatie se fermaient une à une, les portes des salles de théâtre et le cœur du public indien restaient grands ouverts. Lors de la tournée Ajoka dans le Pendjab indien en 2004, après une représentation très chaleureusement accueillie devant un public rural de milliers de personnes, un vieil homme est venu voir l'acteur jouant le rôle du grand soufi. Le vieil homme était accompagné d'un jeune garçon. "Mon petit-fils est très malade ; pourriez-vous s'il vous plaît lui donner une bénédiction". L'acteur a été surpris et a dit : "Babaji (10), je ne suis pas Bulleh Shah, je suis juste un acteur qui joue ce rôle. Le vieil homme se mit à pleurer et dit : "S'il vous plaît, bénissez mon petit-fils, je sais qu'il se remettra, si vous le faites". Nous avons proposé à l'acteur d'exaucer le souhait du vieil homme. L'acteur a donné une bénédiction au jeune garçon. Le vieil homme fut satisfait. Avant de partir, il dit ces mots : "Mon fils, tu n'es pas un acteur, tu es une réincarnation de Bulleh Shah, son Avatar (11)." Soudain, un tout nouveau concept de jeu, de théâtre, s'est imposé à nous, où l'acteur devient la réincarnation du personnage qu'il incarne.

Au cours des 18 années de tournée de "Bulha", nous avons constaté une réaction similaire de la part d'un public apparemment non initié, pour qui le spectacle n'est pas seulement une expérience divertissante ou intellectuellement stimulante, mais une rencontre spirituelle émouvante. En effet, l'acteur jouant le rôle du maître soufi de Bulleh Shah a été si profondément influencé par l'expérience qu'il est lui-même devenu poète soufi et a depuis publié deux recueils de poèmes. Les acteurs qui ont participé à la production ont partagé cela lors du début du spectacle, l'esprit de Bulleh Shah est parmi eux et la scène semble avoir été élevée à un niveau supérieur. Un érudit indien, en écrivant sur la pièce, lui a donné le titre : "Quand le théâtre devient un sanctuaire".

Je suis une personne laïque et mon intérêt pour le soufisme est principalement culturel. Je m'intéresse davantage aux aspects performatifs et artistiques des poètes soufis du Pendjab, mais mon public, qui n'est pas forcément extrémiste ou bigot, peut avoir des croyances religieuses sincères. L'exploration d'histoires comme celle de Bulleh Shah, et il y en a tellement dans toutes les cultures, peut devenir un pont entre nous, créateurs de théâtre et public anonyme mais enthousiaste. Ensemble, nous pouvons découvrir les dimensions spirituelles du théâtre et construire des ponts entre le passé et le présent, menant à un avenir qui est la destinée de toutes les communautés ; croyants et non-croyants, acteurs et vieillards, et leurs petits-fils.

La raison pour laquelle je partage l'histoire de Bulleh Shah et notre exploration d'un type de théâtre Soufi est que, lorsque nous nous produisons sur scène, nous nous laissons parfois emporter par notre philosophie du théâtre, notre rôle de précurseurs du changement social et, ce faisant, nous laissons une grande partie des masses derrière nous. Dans notre engagement face aux défis du présent, nous nous privons des possibilités d'une expérience spirituelle profondément émouvante que le théâtre peut offrir.

(10) Babaji : Une expression de respect pour un homme âgé. (11) Avatar : Réincarnation ou manifestation sur Terre d'un enseignant divin, selon la culture hindoue.

Dans le monde d'aujourd'hui où le sectarisme, la haine et la violence sont à nouveau en progression, les nations semblent s'opposer les unes aux autres, les croyants se battent contre d'autres croyants et les communautés répandent leur haine contre d'autres communautés... et pendant ce temps, les enfants meurent de malnutrition, les mères durant l'accouchement par manque de soins médicaux en temps voulu et les idéologies de haine fleurissent. Notre planète est plongée de plus en plus profondément dans une catastrophe climatique, nous entendons le martèlement des sabots des chevaux des Quatre Cavaliers de l'Apocalypse12. Nous devons reconstituer notre force spirituelle ; nous devons combattre l'apathie, la léthargie, le pessimisme, la cupidité et le mépris du monde dans lequel nous vivons, de la planète sur laquelle nous vivons. Le théâtre a un rôle, un rôle noble, dans la dynamisation et la mobilisation de l'humanité pour se relever de sa descente dans l'abîme. Il peut élever la scène, l'espace de représentation, en quelque chose de sacré.

En Asie du Sud, les artistes touchent avec révérence le sol de la scène avant d'y poser le pied, une tradition ancienne où le spirituel et le culturel s'entremêlent. Il est temps de retrouver cette relation symbiotique entre l'artiste et le public, le passé et l'avenir. La création théâtrale peut être un acte sacré et les acteurs peuvent en effet devenir les avatars des rôles qu'ils jouent. Le théâtre élève l'art de jouer à un niveau spirituel supérieur. Le théâtre a le potentiel pour devenir un sanctuaire et le sanctuaire un lieu de représentation.

Petites Formes et Cies 2020



PETITE ANNONCE

Petites Formes et Cie recherche un(e) conférencier(e)

pour intervention au cours de la manifestation

« Petites Formes et Cies »
qui aura lieu le dimanche 27 septembre 2020 à partir de 13h.

Conférence à 14h30
Durée : 45 mn
Sujet : au choix du conférencier sur le thème du Théâtre

Contacter : André RUIZ : andre.ruiz0001@orange.fr

Formations 2020

Le Comité Départemental FNCTA de la Haute Garonne vous propose trois stages de formation en 2020

1 - Les 12 et 13 septembre : « L'Emotion chez le comédien »
avec **Emmanuel DUCLUZEAU**

2 - Les 09, 10 et 11 octobre :
« Techniques de Combats et Maniement des Armes »
avec **Florence LEGUY**

3 - Les 7 et 8 novembre : stage de « Voix »
avec **Christine ALARCEN de VILLEPOIX**

Prix : adhérents FNCTA : 50 € - Non adhérents : 100€

Adresser vos inscriptions à : Evelyne COCAULT
: 1, bis Impasse Lichard 31140 AUCAMVILLE -
Tél : 05) 61 34 25 19 – E-mail : evelynecocault@gmail.com

Formations 2020

1 - Le processus créatif chez le comédien : Le pouvoir de Intention

Donner vie à son personnage. Ne plus jouer. Incarner son personnage avec authenticité et clarté. Pour le comédien, cela signifie prêter son identité, son corps, sa voix à une personne qui n'existe au départ que sur le papier.
Mais comment donner vie à ce personnage? Quelle couleur donner à son caractère? Comment faire passer l'intention qui donnera la justesse de ton?
Comment ne pas surjouer et donner au public l'impression que ce personnage existe à part entière ?
Voilà une problématique à laquelle beaucoup de comédiens amateurs sont confrontés. N'ayant pas bénéficié d'une formation d'acteur, ils tombent fréquemment dans le piège de « montrer » plutôt qu' « être », alourdissant malgré eux le personnage et empêchant le public de « plonger » dans l'histoire.
Ce stage pratique de 2 jours propose de répondre à cette problématique en invitant le comédien à incarner son personnage. Du travail à la table jusqu'à la mise en situation, les participants exploreront à travers des exercices pratiques le cheminement à suivre pour donner vie à leur personnage..

INTERVENANT :
Emmanuel Ducluzeau est Coach professionnel certifié RNCP, formateur à la prise de parole en public et comédien-metteur en scène.
Formé à l'école Florent ainsi que par Raymond Acquaviva, il a joué dans de nombreuses pièces, notamment « Bel Ami » au théâtre Antoine aux cotés de Macha Méril, Geneviève Casile et Pierre Cassignard .
Aujourd'hui Coach professionnel spécialisé dans le développement de soi, il forme aussi dans le cadre professionnel et personnel à la prise de parole en public. Il intervient dans la gestion du stress, la confiance en soi, et l'art de capter un auditoire dans des entreprises telles que : Airbus, La Poste ou Continental.

Date : les samedi 12 et dimanche 13 septembre 2020
Horaires : samedi et dimanche : 10h-18h.
Lieu : Salle Giacomo - 3, allée du Niger 31100 TOULOUSE - Pont des Catalans (Métro Saint Cyprien)

2 - Techniques de Combat et Maniement des Armes

A partir des techniques de combat, nous amènerons l'Acteur à maîtriser un texte, une situation, une arme à la main ; à savoir courir, sauter, bondir, se déplacer dans l'espace, réagir instantanément dans un temps donné et être en constante relation avec son partenaire. Au moyen des codes rigoureux du regard, de l'arme, de la science du mouvement et de ses enchainements, nous aborderons le fait que l'affrontement des corps n'est plus la simple représentation d'un combat mais un exercice de virtuosité mettant en œuvre une pluralité d'actions et de réactions concernant aussi bien le corps, l'imagination que l'ensemble des sens.
Objectifs :
-Découverte d'une technique spécifique et de son langage gestuel
--Développer une meilleure conscience interne de son corps et acquérir par là même plus de précision au niveau postural, gestuel, conceptuel
-Développer la puissance et la combativité.
-Mise en place d'une chorégraphie, avec méthode et précision des différentes phases du combat
Contenu de la séance :
-Training préparatoire pour développer, enrichir, renouveler l'imagination, mais aussi aborder les concepts de combativité et de confrontation des corps.
-Travaux sur les différents maniements d'une arme (canne, fleuret, rapière) en vue d'un jeu expressif, signifiant, intrigant, ou encore inattendu.
-Apprentissage des techniques de combat : enchaînements de mouvements lents, amples et réguliers, coordonnés et accordés à la respiration, au regard, à la posture, ... Puis, mise en forme dans l'espace en lien étroit avec son ou ses partenaires.
-Elaboration en vue de la construction d'une scène d'action, d'une bagarre ou d'un duel, avec l'ensemble de ses composants : début, développement, temps forts, progression, suspenses, rebondissements, etc. …, conclusion.
-Travaux "d'expression libre"

INTERVENANTE : **Florence Leguy**
Petite fille de Maître d'Armes, Vice-championne de France, Florence LEGUY, après une formation de comédienne (E.T.E.S), obtient ses diplômes de Maître d'armes (B.E.E.S.2), et crée sa propre salle d'armes d'où sortiront plusieurs champions et championnes, elle formera, en outre, plusieurs de ses élèves au métier de Maître d'armes.
Directeur de combats et de scènes d'action, tant pour le théâtre classique, l'opéra, la commedia dell'arte, que pour le théâtre contemporain, elle travaille sous la direction de metteurs en scènes tels : Carlo Boso, Dominique Durvin, D.Zarazik, G.Pion, D. Henry, Ph. Boronad, … En 1996, elle fonde à l'Université de la Sorbonne la section « Escrime de Spectacle ". Elle y enseigne non seulement la pratique mais aussi l'histoire de l'escrime, et ce pendant plus de quinze ans. Maître d'armes à la Cité Internationale Universitaire de Paris, elle monte et dirige la troupe de " l'Illustre Théâtre " et crée une quinzaine de réalisations autour des duels et des rixes. Aujourd'hui, elle enseigne notamment, au théâtre de l'Epée de Bois (Cartoucherie de Vincennes) et dirige de nombreux stages, en France, comme à l'étranger.

Date : les 09, 10 et 11 Octobre 2020
Horaires : vendredi 19h/22h (3h), samedi et dimanche : 10h/13 – 14h/18h. (14h)
Lieu : Vendredi : Salle Saint Michel – 18 Grand Rue Saint Michel 31400 TOULOUSE. (Métro Saint Michel– Marcel Langer)
Samedi et dimanche : Salle San Subra : 4, rue San Subra—31300 TOULOUSE. (Métro Saint Cyprien– République)

LE COMITE DEPARTEMENTAL DE LA HAUTE GARONNE
FEDERATION NATIONALE
DES COMPAGNIES DE THEÂTRE AMATEUR

En raison de l'épidémie de coronavirus, l'Assemblée Générale du CD31 qui était prévue le 27 mars dernier à été reportée à une date ultérieure dont nous vous tiendrons informé prochainement.

Info : Votre spectacle est annulé et vous aviez déjà réglé la SACD ? La SACD vous rembourse.

Envoyez vos nouvelles à
andre.ruiz0001@orange.fr

Stages de Formation 2020 (suite)

3 - STAGE DE VOIX

Ce stage est essentiellement pratique. Nous y explorons différentes techniques vocales pour développer sa créativité vocale, répondre aux questions des participants sur leur voix et surmonter d'éventuelles difficultés, dans le respect du niveau de pratique, du rythme d'apprentissage et des goûts de chacun. Il n'est pas nécessaire de connaitre la musique pour participer.
Aspects abordés :
La relation unique de son corps avec sa voix, la résonance corporelle et spatiale de sa voix, l'engagement vocal pour la scène, l'action physique et l'action vocale, la mise en pratique de quelques règles d'improvisation et de polyphonie afin d'expérimenter seul ou en groupe.
Le groupe apporte dynamisme, diversité et dialogue mais chacun aura aussi le temps nécessaire pour amorcer une pratique personnalisée.
Pour profiter au maximum du stage l'idéal est **d'apprendre par coeur** un ou deux refrains
de chansons que vous aimez, ainsi qu'un extrait de texte de dix lignes (en prose de préférence).
Si les problèmes de mémoire sont réglés, nous pourrons nous concentrer sur l'essentiel.
Merci de me communiquer vos choix (texte et chansons) par courriel sur **cvillepoix@free.fr** dès que possible, j'en ai besoin pour vous aider de façon la plus efficace possible.

Le stage est animé par : Christine ALARCEN - DE VILLEPOIX
L'animatrice a reçu une formation de musicienne (piano/chant) et de comédienne (Jerzy Grotowski de 1988 à 1992), a obtenu une Maîtrise en Etudes Théâtrales, mention très bien à Paris 8 en 2003, enseigne depuis 1993, a crée de nombreux ateliers au Portugal, Cap-Vert, Tunisie, France (Bourgogne, Sud-Ouest) et actuellement en Seine-et-Marne.

Matériel recommandé : un petit tapis de sol, vêtements souples et chauds, chaussures souples et plates et tout ce dont vous avez besoin pour votre confort.
Savoir se servir de la touche enregistrement de son portable peut être utile ainsi que quelques feuilles de papier et un stylo.

Dates : Samedi 7 et Dimanche 8 novembre 2020 à TOULOUSE
Horaires : 10h à 13h et 14h30 à 18h30 samedi et 10h à 13h 14h30 à 16h30 le dimanche.
Lieu : Salle Giacomo 3, allées du Niger - 31300 TOULOUSE. Pont des Catalans (Métro Saint Cyprien)

.Prix : adhérents FNCTA : 50 € - Non adhérents : 100€

Adresser vos inscriptions à : Evelyne COCAULT
: 1, bis Impasse Lichard 31140 AUCAMVILLE -
Tél : 05) 61 34 25 19 – E-mail : evelynecocault@gmail.com